

2



Compréhension des écrits 25 points

Pour répondre aux questions, cochez la bonne réponse.

EXERCICE 1

9 points

Vous lisez un article dans un journal francophone.

Une autre approche de la mode pour contrer la pollution

L'industrie de la mode, avec ses nouvelles collections saisonnières, incite le consommateur à changer régulièrement ses vêtements. Mais le transport des textiles dans le monde entier et le rejet dans l'eau des produits utilisés pour la fabrication des vêtements ont un impact désastreux sur la nature, comme le souligne Arnaud Leroy, directeur de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe). « *Contrairement à ce qu'on pourrait croire, c'est surtout le lavage de nos vêtements, avec toutes les substances dangereuses qu'il libère, qui pollue les océans, devant même les emballages plastiques.* »

On assiste à une prise de conscience également du côté des consommateurs, qui cherchent de plus en plus à donner une seconde vie aux habits qu'ils ne portent plus, soit en les donnant, soit en les revendant. C'est ce que proposent des associations françaises, comme Emmaüs ou le Secours populaire, ou certains sites internet spécialisés dans la vente de vêtements d'occasion.

Porter des vêtements qui ne sont pas neufs permet de les acheter à un prix inférieur, mais aussi de lutter contre la surconsommation. Aline, blogueuse active pour la réduction des déchets, affirme que « *certaines personnes ne portent leurs vêtements qu'une dizaine de fois, il me paraît donc plus juste de les revendre. Il existe toutefois encore un tabou* sur les vêtements d'occasion, que certains trouvent "sales" mais ce n'est pas du tout le cas et on trouve même des choses très à la mode.* » Cette tendance attire notamment la jeune génération, souvent préoccupée par un budget limité et par l'environnement.

À Paris, la marque *Les Récupérables* valorise, par exemple, le réemploi des tissus qui vont être jetés. Anaïs Dautais Warmel a imaginé ce concept pour créer une économie plus éthique, plus responsable. Selon elle, la réutilisation de matériaux considérés comme des déchets (des rideaux ou des tissus) est essentielle. « *C'est une méthode qui est nécessaire parce qu'il y a des excès de production. En revanche, ça reste une solution d'urgence. La vraie solution consiste à fabriquer des vêtements neufs avec des matières innovantes, respectueuses de l'environnement et qui ont une longue durée de vie, comme le coton biologique* », explique Anaïs.

Pour réduire l'impact écologique, la question est de savoir sur quoi on doit se concentrer. Doit-on arrêter d'acheter des habits ? Doit-on acheter uniquement les marques éco-responsables ? Pour Jean Ruffier, sociologue spécialisé dans le développement durable, c'est surtout le comportement des consommateurs qui doit évoluer, comme prendre l'habitude de réparer un vêtement plutôt que de le jeter. « *Si on arrive à des crises environnementales, les changements de comportement seront inévitables* », espère-t-il.

D'après www.rfi.fr

* *tabou* : quelque chose d'interdit, dont on ne doit pas parler par peur.

SUJET DÉMO_B2S1_02

**Répondez aux questions.**

- 1 Selon l'article, l'industrie de la mode actuelle... 1 point
- A provoque certains complexes chez les jeunes.
- B collabore peu avec les associations caritatives.
- C encourage les gens à acheter plus que nécessaire.
- 2 Pour Arnaud Leroy, quelle est la principale source de pollution de l'eau ? 1 point
- A Les sacs plastiques.
- B Les usines chimiques.
- C Les produits toxiques.
- 3 D'après l'article, en plus de l'aspect écologique, la revente de vêtements permet... 1 point
- A d'avoir un style original.
- B d'aider les plus pauvres.
- C de dépenser moins d'argent.
- 4 Selon Aline, certaines personnes refusent d'acheter des vêtements déjà utilisés pour des questions... 1,5 point
- A éthiques.
- B esthétiques.
- C hygiéniques.
- 5 Selon Anaïs Dautais Warmel, le concept qu'elle a inventé est utile mais... 1,5 point
- A assez coûteux.
- B encore insuffisant.
- C parfois compliqué.
- 6 Pour Anaïs Dautais Warmel, l'idéal serait, à l'avenir... 1,5 point
- A de recycler davantage les habits.
- B d'utiliser des tissus plus écologiques.
- C de réduire la production de vêtements.
- 7 D'après Jean Ruffier, afin de faire évoluer les choses en matière d'environnement, il faut... 1,5 point
- A dénoncer les marques de vêtements peu éthiques.
- B renoncer définitivement à acquérir des vêtements neufs.
- C modifier nos habitudes concernant l'utilisation des vêtements.



EXERCICE 2

Vous lisez un article dans un journal francophone.

De nouvelles classes arrivent à l'école primaire

Depuis quelques années, le constat se généralise dans les écoles : les enfants ne tiendraient plus en place. C'est pourquoi Cécile Gauchou, une enseignante à l'école primaire, a décidé de réaménager les deux salles de classe dont elle dispose pour en faire un espace « *adapté aux besoins de chacun* » en utilisant la méthode de la classe flexible.

Mais pourquoi aménager des espaces différents plutôt que d'enseigner aux enfants à être plus calmes ? « *Certains adultes ne supporteraient pas de rester assis six heures par jour sans avoir le droit de bouger. L'aménagement flexible se pratique dans les espaces de travail alors pourquoi ne pas le faire à l'école ?* » répond Cécile Gauchou.

Ces classes flexibles ne se résument pas à de nouveaux meubles. Dans celle de Cécile Gauchou, les élèves peuvent, par exemple, s'asseoir sur le siège de leur choix pour écouter l'enseignante, tout en manipulant des objets. Puis ils peuvent décider de circuler librement ou de s'installer où ils le souhaitent dans une seconde salle avec des espaces selon les activités : un coin bibliothèque avec des fauteuils et des couvertures, un coin informatique et des petites tables. « *On a l'habitude de s'intéresser aux besoins intellectuels mais jamais corporels de l'enfant. Certains ont besoin de toucher quelque chose pour être tout à fait à l'écoute du cours. Cette organisation respecte l'individualité, la nécessité de mouvement, tout en favorisant le travail en ateliers ou en petits groupes.* »

Néanmoins, pour Cécile Gauchou, les débuts ont été difficiles. « *Les élèves étaient surexcités, ils se disputaient pour les sièges. Mais une fois la nouveauté passée, ce matériel est devenu aussi banal pour eux qu'une paire de ciseaux.* » Aujourd'hui, l'enseignante ne reviendrait en arrière pour rien au monde. « *J'ai dû réorganiser ma façon de faire, et cela me demande toujours plus de préparation à l'avance, comme je dois individualiser les activités. Mais les enfants sont plus autonomes puisqu'ils doivent apprendre à choisir ce qui leur correspond le mieux. Ils travaillent à leur rythme et, depuis qu'ils peuvent se déplacer, ils vont spontanément vers leurs camarades pour les aider, en leur proposant des solutions différentes des miennes. Pendant le temps commun où ils doivent rester attentifs, le fait d'être assis plus confortablement les rend bien plus calmes qu'avant. Et je suis convaincue que cela a contribué à améliorer leurs résultats.* »

Un doute subsiste : ces privilégiés sauront-ils, le temps du collège venu, s'adapter à un environnement classique ? « *Je pense que d'ici là, ils auront gagné en maturité, notamment grâce à leur autonomie. Et puis, au collège, les mouvements sont plus fréquents : on change de classe toutes les heures !* » rassure Cécile Gauchou.

D'après www.lepoint.fr

**Répondez aux questions.**

- 1 L'article soulève un problème dans les écoles primaires concernant... 1 point
- A le manque de mobilité
- B la baisse des résultats ... des élèves.
- C la différence de niveau
- 2 Pour défendre son initiative, Cécile Gauchou s'appuie sur une méthode qui s'applique dans les... 1 point
- A universités.
- B entreprises.
- C bibliothèques.
- 3 D'après l'article, la méthode de la classe flexible permet principalement aux enfants de mieux... 1,5 point
- A s'amuser.
- B se détendre.
- C se concentrer.
- 4 Avec cette nouvelle organisation, dans les premiers temps, les enfants étaient... 1,5 point
- A très agités.
- B plutôt étonnés.
- C assez indifférents.
- 5 Selon Cécile Gauchou, la méthode de la classe flexible implique davantage de... 1 point
- A travail.
- B dépenses.
- C responsabilité.
- 6 D'après Cécile Gauchou, la classe flexible rend les élèves plus autonomes et... 1,5 point
- A créatifs.
- B solidaires.
- C énergiques.
- 7 Selon Cécile Gauchou, le passage des élèves au collège... 1,5 point
- A sera un grand changement.
- B devra être très bien organisé.
- C aura lieu assez naturellement.



EXERCICE 3

7 points

Votre professeur de français vous demande de participer à un débat dont le sujet est « Êtes-vous pour ou contre les animaux en captivité dans les zoos ? ». Pour vous préparer, vous lisez des avis dans un magazine francophone.

Chloé

Je n'aime pas voir des animaux enfermés dans des espaces réduits et bétonnés. Mais je ne suis pas, pour autant, contre les parcs animaliers. Selon moi les réserves naturelles sont un bon compromis. Elles permettent de voir des animaux en liberté et dans leur élément, ce qui est bien mieux qu'une cage fermée. De plus, pour réussir à y voir des animaux sauvages, il faut être patient et attendre parfois très longtemps. Mais c'est une vraie récompense quand on arrive à en voir.

Je suis consciente que tout le monde n'a pas forcément les moyens financiers d'aller à l'autre bout du monde pour admirer certaines espèces mais c'est une expérience pour laquelle il peut valoir la peine d'économiser de l'argent.

Yannick

Si les zoos ont bien un argument à mettre en avant, c'est le côté pédagogique. En effet, ils permettent aux gens, et en particulier aux enfants, de voir des animaux et de mieux connaître certaines espèces qu'ils ne pourraient pas observer autrement. Le zoo peut aussi les éduquer au respect et à la protection de la nature. On peut cependant critiquer ce côté pédagogique, en remarquant que les zoos transforment la captivité de l'animal en une pratique considérée comme normale. Les enfants sont ainsi habitués depuis tout petits à voir des animaux enfermés. En effet, la majorité des parents emmènent leurs enfants au parc animalier pour passer un bon moment en famille et s'amuser, comme une simple attraction, et c'est dommage.

Marinette

Depuis que l'Homme se sent responsable du futur de la planète, les zoos se sont investis dans la préservation des espèces en voie de disparition. C'est une bonne initiative que certains zoos étudient ces espèces dans le but de les réintroduire dans leur milieu naturel. La tâche n'est pas simple, et un grand nombre de tentatives sont finalement peu concluantes, mais certaines réintroductions ont été des succès. Tous les zoos devraient faire de même. En outre, même si les conditions ne sont pas totalement similaires à celles des parcs naturels, certains zoos adaptent au mieux la taille des cages et le nombre d'animaux enfermés dedans. Pour cela, ils se basent sur l'espace nécessaire dont ont besoin les animaux pour leur bien-être.



À quelle personne associez-vous chaque point de vue ?
Pour chaque affirmation, cochez la bonne réponse.

- ① Certains zoos placent le bien-être de l'animal au centre de leurs préoccupations. 1 point
- A Chloé.
B Yannick.
C Marinette.
- ② La protection des animaux est souvent un objectif secondaire quand on visite un zoo. 1,5 point
- A Chloé.
B Yannick.
C Marinette.
- ③ Le zoo idéal est finalement le parc naturel. 1 point
- A Chloé.
B Yannick.
C Marinette.
- ④ Les zoos contribuent à éveiller la conscience écologique des jeunes. 1 point
- A Chloé.
B Yannick.
C Marinette.
- ⑤ Certains zoos parviennent difficilement à remettre les animaux en liberté. 1,5 point
- A Chloé.
B Yannick.
C Marinette.
- ⑥ Les animaux méritent qu'on fasse des efforts pour les observer. 1 point
- A Chloé.
B Yannick.
C Marinette.